**Profession de foi de candidature au CA de l’ASES**

**Fanny Vincent**

Après m’être mise en retrait quelques mois de la vie associative universitaire le temps de terminer ma thèse de sociologie (que j’ai soutenue en décembre 2016 à Dauphine, sur la question du temps de travail à l’hôpital public), je souhaite aujourd’hui m’y réinvestir et c’est la raison pour laquelle je présente ma candidature au CA de l’ASES. Ancienne membre du bureau et présidente de l’ANCMSP, j’ai eu l’occasion de me familiariser et de collaborer avec l’ASES à plusieurs reprises (organisation de la journée d’information et de mobilisation sur les recrutements de janvier 2015, états-généraux lors du dernier congrès de l’AFS, communiqués communs…).

En tant que jeune chercheuse, et bientôt au chômage (je suis à la fin de mes années d’ATER), je me sens de plus en plus désemparée face à la montée de la précarité et à la multiplication des « contrats pourris » diffusés sur les listes, allant de pair avec la réduction du nombre de postes de titulaires, face au maintien de « mauvaises pratiques » ou d’une opacité dans certaines procédures de recrutements, mais aussi face à l’injonction faite aux chercheur.e.s de faire la preuve de leur « utilité » sociale et économique, ou encore face à la volonté grandissante de l’État d’encadrer notre autonomie pour mieux nous intégrer dans les logiques gestionnaires d’évaluation à la performance et de concurrence accrue. Face à ces constats assez tristes, l’ASES constitue une association précieuse et essentielle à l’organisation collective des forces de résistance et de mobilisation de l’ESR, faisant preuve d’une vitalité qui fait du bien au moral. C’est pourquoi je serais ravie de pouvoir prêter main forte aux différents chantiers qu’elle mène.

Par ailleurs sensible aux représentations et aux attaques dont notre discipline est victime dans les discours politiques et médiatiques, il me tient à cœur depuis quelques temps de contribuer au travail de longue haleine de « défense » de la sociologie que conduit l’ASES avec l’AFS. Constatant un peu plus chaque jour l’urgence de faire davantage pénétrer la sociologie dans les espaces sociaux en général et à l'école en particulier, je réfléchis, avec plusieurs doctorant.e.s de mon laboratoire, à l’idée de créer une association pour la promotion de (l'enseignement de) la sociologie en primaire. Par l’intervention de sociologues dans les classes, l’objectif serait d’initier les élèves au raisonnement et à la méthode sociologique, à la déconstruction du sens commun et à la « dénaturalisation du social » (via la réalisation de petites enquêtes par entretiens ou observations, de construction de questionnaires, d'ateliers ou pourquoi pas de jeux). Cette idée rejoint totalement l'appel qu'avait lancé Bernard Lahire il y a quelques temps – et la première chose à faire est d’ailleurs de voir quelles initiatives existent déjà. Rien n’est encore fixé concrètement – c’est pour l’instant un projet – et j’aimerais, si d’autres membres sont intéressé.e.s, pouvoir en discuter au sein de l’ASES.